

# Le long cours

Avant l'amour fatal de ce qu'on ne sait pas,  
Je tends vers l'inconnu les forces de mon âme.  
Je voudrais secouer mes ailes, et je pâme  
A rencontrer partout l'ombre devant mes pas.

Les étoiles où vont les rêves d'ici-bas  
Ne peuvent point m'ouvrir le secret de leur flamme ;  
Ni l'éther infini que mon désir réclame  
Vaincre ma pesanteur et soulever mes bras.

Et si, tentant la mer qui menace et qui gronde  
Droit devant moi, j'allais chercher un nouveau monde,  
Lorsque, las et meurtri, j'en aurais fait le tour,

L'immuable circuit qui mesure l'espace  
Ramènerait mon œil avide au même jour  
Inflexible, et marquant l'ombre à la même place.

Albert Mérat (1840–1909)